



Vue de la salle - Photo © Lionel Pages

"Serge Guezennec —le régisseur— a exprimé ses besoins programmatiques. Nous avons tout listé et nous avons fait le programme. Mais, sur le chantier, il fallait aller vite et les décisions devaient être prises rapidement. Elles ne pouvaient pas être collégiales. Nous n'étions pas dans le même temps que le temps de l'étude, nous étions dans l'opération, d'autant plus qu'il n'y avait pas d'opération figée."

La phase d'appels d'offres a été rapide. "On a essayé de retrouver les entreprises qui avaient travaillé sur le bâtiment cinq ans auparavant. On avançait vite et les arbitrages étaient rapides", raconte J.-P. Vaysse.

Le nouveau projet

Cette volonté politique a permis d'équiper complètement la salle et de mettre à jour l'ensemble des installations. "Des techniques qui étaient bien plus en avance comme le numérique, les enceintes amplifiées, la machinerie de scène, ... Nous avons complété la scénographie de la salle ainsi que son acoustique. Nous avons bâti grâce à une recherche technologique et nous avons trouvé des processus."

J.-P. Vaysse s'exprime : "On pouvait garder les murs et tout refaire. C'est une chance incroyable de pouvoir repenser à la salle d'un théâtre qui a déjà fonctionné. Jacques Dubreuil, qui venait de la technique, disait rêver d'un hangar où il pouvait refaire un théâtre pour chaque spectacle".

Lors de la première rénovation/extension, la salle initiale avait été conservée pour des problèmes économiques. Cette fois-ci, la salle a été reconfigurée, avec de nouvelles dispositions des sièges. "Jean-Paul Chabert a retracé la courbe de visibilité, nous avons travaillé sur les accès. Nous n'avions pas de contraintes pour la jauge et nous avons pu intégrer les accessibilités pour les handicapés", indique Alain Cresson. Le bloc "régie", qui avait été créé en 2000, a été transformé en régie ouverte. Les liaisons fonctionnelles, comme la liaison régie/cage de scène, ont été retravaillées. La salle a été refaite en bois, elle est devenue plus chaude. "Jean-Paul est aussi un très bon technicien, ce qui facilite les études et le chantier. Entre nous tout s'est très bien passé", nous dit J.-P. Vaysse et J.-P. Chabert de continuer : "Je ne

donne que des avis techniques sur la salle et sur sa décoration, comme la manière de gérer les réseaux, les passerelles, la courbe de visibilité. J'examine les possibilités et les usages, j'apporte une réflexion sur la place du spectateur, la manière de découvrir la salle. Il faut être capable d'offrir les deux regards sur la salle, avec une arrivée par en haut et par en bas".

Le hall du foyer avait un sol bleu. L'esthétique d'origine aurait pu être conservée, mais les utilisateurs voulaient un sol noir afin d'élargir le champ de leurs activités en organisant des expositions. J.-P. Vaysse explique : "Il me semblait légitime d'accéder à leurs demandes, on aurait pu défendre un autre point de vue, mais il me semblait normal de privilégier le nouveau projet dans sa globalité, comme le choix des couleurs des sièges qui sont passées du bleu au rouge. Je pensais que le théâtre devait se réapproprié son territoire, la couleur était un symbole. Il fallait dire oui tout de suite. En refaisant la salle, la réflexion a été élargie à d'autres fonctions. Les foyers et les espaces d'arrière-scène demandaient un nettoyage, c'était surtout la salle qui avait été massacrée".

Concernant la cage de scène, J.-P. Chabert explique : "Nous avons une scène large et une petite profondeur. En créant un proscenium, nous avons gagné de la profondeur. On a conservé les 50 perches, mais on a rajouté la possibilité d'accrocher des moteurs. J'ai utilisé la charpente pour gagner de la place et j'ai inventé une porteuse palanquée passant dans un très petit espace. Ceci pour pallier aux problèmes de sécurité au-dessus du proscenium".

Le dispositif acoustique a laissé une grande liberté scénographique, en implantant des tulles de verre en hauteur entre les passerelles. "Dominique Noël —acousticien, Echologos— voit les contraintes et travaille avec les problèmes, comme par exemple l'implantation des passerelles." La perception du plafond a été modifiée afin de ne plus faire apparaître le système de grillage qui existait auparavant.